

Validité d'une généalogie

Les preuves

Validité d'une généalogie

- Pour écrire un généalogie, vous avez besoin de **sources** qui serviront de **preuves**.
 - Ce sont des **documents**
 - familiaux,
 - communiqués par des proches,
 - recueillis sur internet, des revues, des livres
 - ramenés de dépôts d'archives : privés, communes, évêchés, état
 - Parfois aussi des **traditions orales**.
- Une source doit être **vérifiable**. Ses références exactes **doivent** être données et consultables.
 - Ceci exclut des preuves
 - Les transmissions orales
 - Les sites internet
 - Les livres généalogiques
 - D'autres généalogies
 - Il faut considérer ces éléments comme des **pistes de recherche**, des **indices**, mais non des preuves.

L'arbre généalogique, qui est l'assemblage de toutes ces sources, ne vaut que si les liens d'une génération à l'autre, c.-à-d. les filiations, sont prouvés.

Les sources d'une généalogie

Trois types de sources :

- Primaires: **Documents officiels**
 - État civil
 - Registres paroissiaux
 - Recensements
 - Notariat
 - Échevinages
 - Inventaires lors de décès
 - Etc.
- Secondaires: **Travaux de spécialistes**
 - Historiens
 - Généalogistes
 - Associations, pour autant que les références soient indiquées.
- Tertiaires: **Compilations**
 - Généalogies sur Internet
 - Livres généalogiques sans références

Valeurs des sources

- Les preuves formelles sont les **Sources Primaires**.
 - Elles doivent établir de façon certaine la filiation d'un couple.
 - Dans l'état civil, les noms des parents des conjoints sont indiqués dans l'acte de mariage
 - Dans les registres paroissiaux, c'est rarement le cas.
 - Dans ce cas la combinaison de plusieurs sources primaires est nécessaire pour arriver à une preuve.
- Les sources primaires sont la « Vérité généalogique », mais elles ne sont pas à l'abri d'erreurs, dues à de fausses déclarations de paternité.
 - Enfants d'une « fille-mère » reconnu par son conjoint.
 - Enfants adultérins déclarés comme légitimes.
 - Une enquête ADN publiée par le Vlaamse Stam montre que le nombre d'enfants adultérins dans nos régions est l'ordre de 1 à 2%. (2020, pp. 3-6).
 - Une rumeur persistante veut que Louis XIV ne soit pas le fils de Louis XIII.

Exemple de preuve par les sources primaires

Extrait de ma généalogie

- Pas de noms de parents dans l'acte de mariage. Comment prouver la filiation ?
 - Anna Francesca van Cutsem



Preuves de filiation de Anna Francisca van Cutsem

- Baptisée à Bruxelles le 1-12-1677
 - Fille de Zeger van Cutsem et Anna Bayens

- December - 31

Anna francisca filia legitima regis
van Cutsem et Annae Bayens exijq.
Genuinus van den Berghe et Anna
francisca Bayens

Preuves de filiation de Anna Francisca van Cutsem

- Mariée à Sint-Martens-Lennik le 10 février 1699
 - Avec Joannes van Nechel (*FS μfilm 841107 image 335*)

The image shows a very faint, handwritten document in Dutch. The text is mostly illegible due to the low contrast, but some parts can be identified. At the top, it appears to start with "te huwelen dat en s'antwoort d'vrouw". Below that, there is a date and names: "Solemnis eren dat huweling een D'vrouwe". A large, bold, handwritten mark resembling a double hash symbol (#) is present. The text continues with "van Neechel en s'antwoort d'vrouw". At the bottom, it ends with "mo van nee helen est toe van oorsch".

Preuves de filiation de Anna Francisca van Cutsem

- Pour prouver que Anna Francisca van Cutsem, mariée avec Jan van Nechel, est bien la fille de Seger van Cutsem et Anna Bayens:
 - Dans la « Meiseniersbrief » des enfants et petit enfant de Jan van Nechel et Anna Francisca van Cutsem, ont lit (traduction): (*AE Leuven, Greffes scabinaux d'Itterbeek, 4192, f° 158, 19-8-1781*)
 - « *Ont comparu en personne Gillis van Nechel et Peeter van Nechel, frères, enfants de Jan et de Anna Francisca van Cutsem, leurs parents. La dite Anna Francisca van Cutsem était la fille de feu Seger van Cutsem et de feu Anna Buyens.* »

op den dagh van heden voor ons sign gecomponeert in propositie Persoonen Gillis van Nechel ende Peeter van Nechel Gebroeders sonen Jans ende van Anna Francisca Van Cutsem hienre ouders waren, welke voortbruec Anna Francisca Van Cutsem Dochter was van wylen Seger Van Cutsem ende van wylen Anna Bayens, den voort: Gillis Van Nechel in huwelijck

Les sources secondaires

- Il y a deux raisons pour consulter les sources secondaires :
 - Plus on remonte dans le temps, moins on trouve de sources primaires.
 - L'**état civil** en Belgique n'existe que depuis 1794, lors de l'annexion française.
 - Les **registres paroissiaux** n'ont été rendus obligatoires qu'en 1565 par le concile de Trente.
 - La profession de **notaire** aux Pays-Bas a été organisée en 1524 par une ordonnance de Charles-Quint. En 1582, trois premiers notaires sont admis par le Conseil de Brabant. (Galesloot, Inventaire du notariat en Brabant, 1862).
 - A ma connaissance, les plus anciens
 - **registres scabinaux** conservés datent de 1364 (Iteranova, Leuven)
 - actes notariés conservés datent de 1640 (Galesloot)
 - Aussi, les **guerres** ont détruit énormément d'archives
 - Exemples, les bombardements de Bruxelles en 1695, de Mons en 1940.
 - C'est une aide
 - Précieuse, pour localiser les sources primaires
 - Souvent indispensable, pour y **suppléer**,
même si la fiabilité des preuves en résultant est plus faible;

Leur consultation est indispensable à l'élaboration d'une généalogie sérieuse.

Les sources secondaires : catégories

On pourrait classifier ainsi les sources secondaires

1. Les index
2. Les cercles généalogiques.
3. Les « grands» généalogistes

Les sources secondaires. Les index généalogiques.

L'index le plus connu est celui des registres paroissiaux, réalisé à partir de 1877 à la demande de l'état belge

- Certains sont sérieux, très utiles.
- D'autres bâclés, sans valeur.
- Parfois, suite à la destruction des originaux, ils en sont la dernière trace.
- Aujourd'hui, un grand nombre de bénévoles indexent l'état civil et les registres paroissiaux dans la plupart des communes. Il y a trop d'index pour que je les cite.
- Parmi ceux-ci :
 - Le site ExpoActes (<https://expocartes.monrezo.be/agregactes.php>)
 - Celui des archives de l'état : (<https://search.arch.be/fr/rechercher-des-personnes>).

Les sources secondaires : les index généalogiques

A titre d'exemple.

Sur le site des Archives de l'État, si je demande *Delsipée*, j'obtiens 217 résultats.

The screenshot shows the search interface and the resulting list of 217 records for the name 'Delsipée'. The search term is entered in the 'Recherche libre' field. The results table includes columns for Acte, Lieu, Date, Nom, Prénom, and Rôle. Most results are from Brussel/Bruxelles, with some from Vedrin, Schaerbeek, and Namur. The roles listed include Défunt, Personne mentionnée dans un document, and Enfant baptisé.

Acte	Lieu	Date	Nom	Prénom	Rôle
1 prb	Brussel/Bruxelles	25-07-1754	Delsipée	Marie Françoise	Défunt
2 dienstst	Brussel		Delsipée	Arthur Joseph	Personne mentionnée dans un document
3 prb	Vedrin	21-05-1776	Delsipee	Pierre Joseph	Défunt
4 prb	Vedrin	03-01-1770	Delsipee	Pierre	Défunt
5 bsg	Schaerbeek	17-07-1906	Delsipee	Renee Marie F	Enfant baptisé
6 bso	Namur	09-06-1865	Delsipée	Auguste Ghislain	Défunt
7 bso	Namur	09-06-1865	Delsipée	Louis	Père du défunt
8 bevreg	Bovesse		Delsipee	François Joseph	Personne mentionnée dans un document
9 bevreg	Bovesse		Delsipee	Alexandre Joseph	Personne mentionnée dans un document
10 bevreg	Bovesse		Delsipee	Achile Joseph	Personne mentionnée dans un document
11 bevreg	Bovesse		Delsipee	Arthur Ghislain Joseph	Personne mentionnée dans un document
12 bevreg	Bovesse		Delsipee	Joséphine	Personne mentionnée dans un document
13 bevreg	Bovesse		Delsipee	Charles Joseph	Personne mentionnée dans un document
14 bevreg	Bovesse		Delsipee	Léopold Joseph	Personne mentionnée dans un document
15 bevreg	Bovesse		Delsipee	Joseph	Personne mentionnée dans un document
16 bevreg	Bovesse		Delsipee	Alphonsine Joséphine	Personne mentionnée dans un document
17 bevreg	Bovesse		Delsipee	Charles Joseph	Personne mentionnée dans un document
18 bevreg	Bovesse		Delsipee	Pierre Joseph Ghislain	Personne mentionnée dans un document

Les sources secondaires. Les cercles généalogiques

Les cercles généalogiques ont généralement les activités suivantes:

- Cours d'initiation à la généalogie, de paléographie.
- Tenue d'une bibliothèque généalogique
- Publication d'une revue, sur papier ou sur Internet

Leurs revues sont une source irremplaçable d'informations. Elles publient un grand nombre de monographies.

- Pour moi, les principales revues sont :
 - L'INTERMÉDIAIRE des Généalogistes, de la SCGD.
 - LE PARCHEMIN, de l'Office Généalogique et Héraldique de Belgique
 - EIGEN SCHOON & DE BRABANDER, spécialisée dans l'histoire du Brabant flamand et Bruxelles.
 - LES LIGNAGES DE BRUXELLES, de l'ARDLB, (Association des descendants de lignages de Bruxelles).
 - VLAAMSE STAM, publiée par Familiekunde Vlaanderen.

Les sources secondaires

Les revues des cercles généalogiques

A titre d'exemple, un article concernant ma généalogie paru dans l'*Intermédiaire* (1965, n° 116, p. 57).

Cet article écrit par les généalogistes F. de Cacamp et H. C. van Parys, donne les références de toutes les sources utilisées.

Parmi celles-ci, se trouve J. Houwaert, une source secondaire palliant la destruction des archives de Bruxelles en 1695.

De Sweder d'Abcoude, seigneur de Gaesbeek († 1400) à Jacques Pipenpoy, échevin de Bruxelles († 1681)

Feu le Dr Jan Lindemans, dans sa généalogie de la famille *Pipenpoy* (¹), avait souligné que les *Pipenpoy* de la branche de Lennik descendaient de *Sweder d'Abcoude*, le puissant seigneur de *Gaesbeek*, *Putten* et *Stryen*, celui que des historiens contemporains ont qualifié de «dernier des féodaux brabançons» (²). L'un de nous a dressé jadis ici même (³), d'après les généalogies du fonds Houwaert, la descendance de *Sweder d'Abcoude* jusqu'à la septième génération dans toutes les lignes — principalement féminines et bâtardes — qu'il avait pu retrouver. Il compte d'ailleurs publier quelque jour une ligne qui avait échappé à ses recherches à l'époque.

Depuis, la revue *Eigen Schoon en De Brabander*, dans le numéro même qui annon-

(¹) *Oude Brabantse Geslachten*, n° 1, *Pipenpoy*.

(²) H. LAURENT et F. QUICKE, *L'Accession de la Maison de Bourgogne aux duchés de Brabant et de Limbourg*, p. 207, note 1.

(³) H.C. VAN PARYS, *Sweder d'Abcoude, seigneur de Gaesbeek, et sa descendance*, in *L'Intermédiaire*, N° 35 à 40, sept. 1951 à juillet 1952.

Godefroid de BRABANT 1209-1254
& Marie van OUDENAARDE, , Dame de Pamei †1292/

|
Henry de Louvain †1285
& Isabel van Beveren 1251-1308

|
Jeanne de LOUVAIN †?1315
&1302 Gérard II van HORNE †1333

|
Willem VI van HORNE ca 1290-1343
&1305 Oda van PUTTEN EN STRIJEN 1295-1331

|
Johanna van HORNE, , Dame de Gaasbeek (1345-1356) ca 1320-1356
&1349 Gijsbrecht III van ABCOUDE †1372

|
Sweder III van ABCOUDE, , sire de Gaasbeek (1357-1367) et (1381-1400) †1400
& ? ILLEGITIME-ABCOUDE-SWEDERiii

|
Clementia de GAESBEKE †/1418
&ca 1390 Jan van de VOORDE ca 1350-/1428

|
Margareta Margriete van de VOORDE ca 1395-1444
&1426 Joannes Jan PIPEPOY ca 1387-1464

|
Willem PIPEPOY ca 1440-1483

Godefroid de Brabant est le fils de Henri Ier de Brabant et de son épouse Mathilde de Flandre

Les sources secondaires Les grands généalogistes

Un grand nombre de généalogistes, amateurs ou professionnels, ont marqué, par leurs travaux, l'histoire généalogie de notre pays. Je regrette de ne pouvoir tous les citer.

Parmi eux :

- Houwaert Jean Baptiste,
 - qui suit.
- Lindemans Paul, Jan et Leo,
 - les « papes » de la généalogie flamande
- Walckiers Baudouin
 - Parmi ses nombreuses études, une généalogie de ma famille
- de Cacamp François
 - Publie entre 1950 et 1971, Brabantica : généalogies de familles de l'ancien duché de Brabant
- Paternostre de la Mairieu
 - Entre 1955 et 1970: Tablettes du Brabant et Tablettes du Hainaut.
- van der Elst Jean Michel,
 - qui suit.

Attention, les études publiées par ces généalogistes ne sont pas des preuves.

En vérifiant ma généalogie, j'y ai trouvé des erreurs.

Les sources secondaires

Les grands généalogistes : Houwaert Jean Baptiste

Houwaert Jean Baptiste, baptisé à Bruxelles Ste Gudule en 1626, échevin de la ville, en fut secrétaire de 1676 à 1687. C'est à ce titre qu'il avait extrait des vieilles archives de la ville, une grande quantité d'annotations prélevées à même des actes. Ces archives furent détruites en 1695, lors du bombardement de Bruxelles sur ordre de Louis XIV.

Ces annotations, accompagnées de nombreux documents, forment le « Fonds Houwaert-Degrez », racheté par la Bibliothèque royale en 1932, à la famille du notaire Roberti de Winghe, pour l'énorme somme de 100 000 francs. Ce fonds consiste en 173 volumes. C'est un océan d'informations précieuses.

Malheureusement, il n'est pas numérisé. Il n'est consultable qu'à la Bibliothèque Royale, renommée KBR. Un inventaire sommaire en fut fait par Henry-Charles van Parys. (Genealogicum Belgicum, 1971, 430 pages).

Ce fonds, qui une **source secondaire**, est utilisé comme **source primaire** pour pallier la destruction des archives de Bruxelles en 1695.

Il n'est donc pas totalement fiable.

Les sources secondaires

Les grands généalogistes : Jean-Michel van der Elst

J. Michel van der Elst est un généalogiste de la nouvelle génération. Il est un des animateurs du site « Meiseniers uit het land van Grimbergen » (<http://www.de-meiseniers.be/index.html>).

- Suivant Alphonse Wauters, le nom « meisenier » est dérivé de « manse » qui indique une propriété terrienne. Les meiseniers formaient une sorte de caste de propriétaires terriens. Le site « de meisenier » pense que le nom vient de « maisnie », mot qui signifierait l'entourage d'un haut personnage. Quoique qu'il en soit, les meiseniers jouissaient d'un certain nombre de priviléges tant judiciaires que fiscaux. Les meiseniers devaient s'inscrire au greffe scabinal de Grimbergen; des témoins justifiant leur droit au statut de meisenier: « d'un lit légitime et de sang de meisenier ».
- Sur ce site, il publie, entre autres, un grand nombre de généalogies de famille de meiseniers, dont un certain nombre intéresse ma généalogie. Parmi ceux-ci le plus important est celle de la descendance Wouter Pipenpoy. Ces généalogies sont protégées par un mot de passe, ce pour éviter les pillages. Néanmoins, si vous prenez contact avec l'auteur, en expliquant les motifs de votre curiosité, je crois qu'il vous enverra copie de ces généalogies. Ces généalogies sont accompagnées de preuves, avec copies d'actes
- Les recherches de J. M. van der Elst ont permis de corriger certaines erreurs dans des généalogies bien établies. (Les lignages de Bruxelles, n° 178, pp. 154-156). Ainsi, le docteur Émile Spelkens avait présenté à l'ARDLB un dossier généalogique le faisant descendre de Jan de Becker et Gertrude van der Meerlen, petite-fille de Corneille van Diegem. Malheureusement, les recherches de J.M. van der Elst ont prouvé que c'était inexact (Families uit het land van Grimbergen, 2021, pp. 7-8). C'est par cette voie que beaucoup, dont moi-même, pensaient descendre de Jan Meeuwe, fils bâtard de Jean Ier, duc de Brabant.

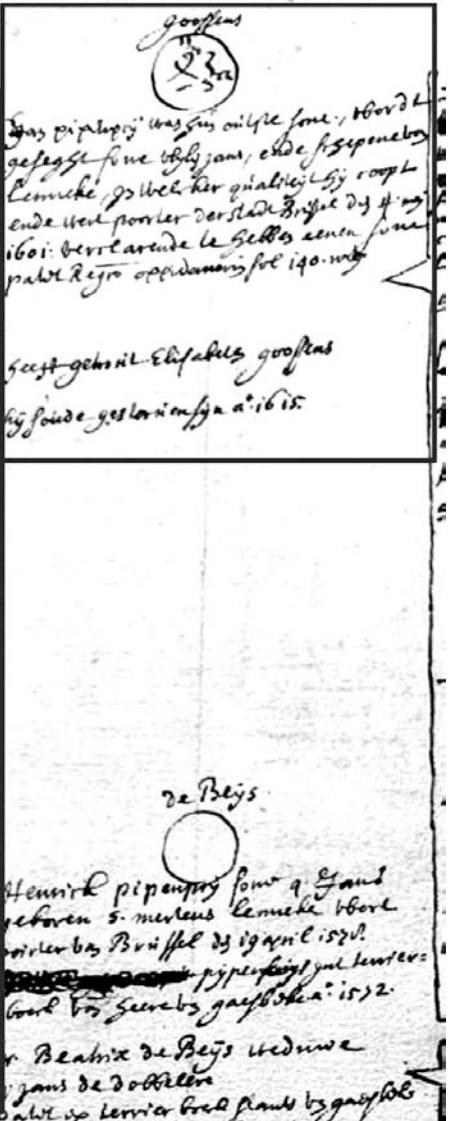
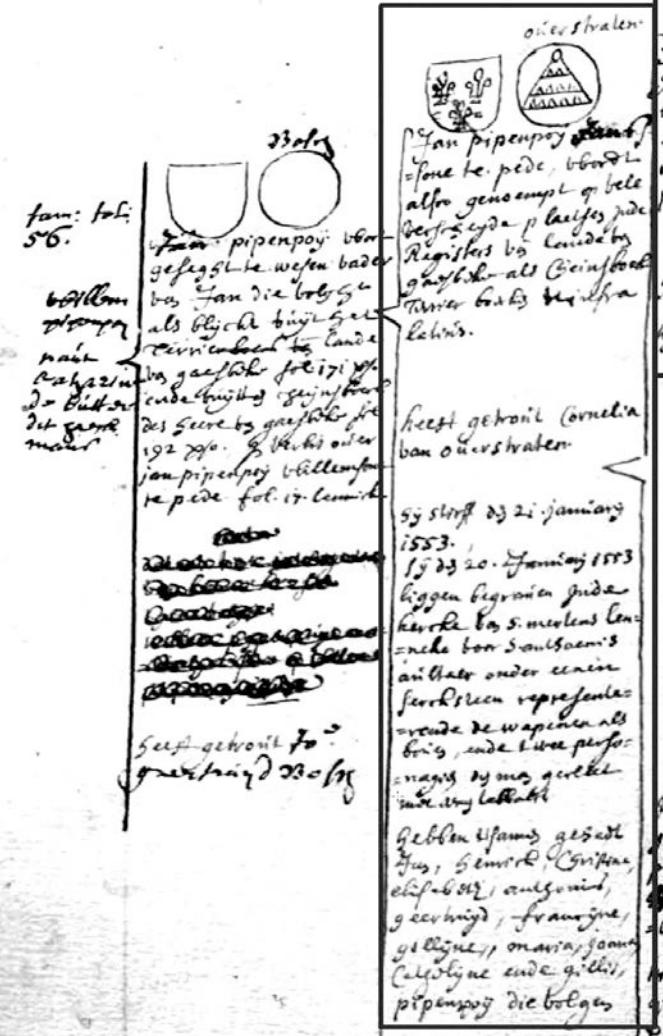
Les sources secondaires Les grands généalogistes

Exemple : la filiation de Jan Pipenpoy époux de Cornelia van Overstraeten.

- Cette filiation est tirée de « *Afstammeling van Wouter Pipenpoy* » écrite par J.Michel van der Elst. (<http://www.de-meiseniers.be/genealogieen.html>).

- Jan Pipenpoy, époux de Geertruyd Bosch, avait hérité de sa mère Catherine de Buttere dit Haecman, la seigneurie de Bossuyt.
 - Bossuyt était un fief situé à Sint-Martens-Lennik. Il était constitué d'une ferme entourée de 28 ha de prairies, terres de culture, vergers, étangs. Il appartint à la famille Pipenpoy jusqu'en 1828. Voyez à ce sujet R. De Wolf, « *Het waterhof te Bossuit* », *Bijdragen tot de geschiedenis van Lennik*, t.4, pp. 119-126.





Filiation de Jan Pipepooy

Preuve de la filiation de Jan Pipepooy époux de Cornelia van Overstraeten. (KBR, Fonds Houwaert hs. II-6607, f° 216).

- Jan Pipepooy ... heeft getrouw Jouff: Geertruyde Bosch => Jan Pipepooy ... heeft getrouw Cornelia van Overstaeten
 - *Jan Pipepooy ... a épousé damoiselle Gertrude Bosch dont Jan Pipepooy... époux de Cornelia van Overstraeten.*
 - Mort le 20 janvier 1553, enterré dans l'église de Sint-Martens Lennik sous une pierre tombale.



Filiation de Jan Pipenpoy

La pierre tombale de Jan Pipenpoy et Cornelia van Overstraeten, mentionnée par Houwaert.

- « *Jan Pipenpoy die sterff / Int jair ons heren duysent vijff hondert ende 63 den 21 dach January / Ende Cornelle van Overstraete / zijn huysvrouwe die sterf Int jair ons heren 1553 den 20 january. »*

Les sources secondaires : les historiens.

Avant une certaine époque, il n'y a plus de sources primaires. C'est ici qu'il faut s'appuyer sur les historiens.

Pour le Moyen Âge, ma source de référence est « Medieval Lands » (<http://fmg.ac/Projects/MedLands/CONTENTS.htm>), site de la « Foundation for Medieval Genealogy », qui établi à Oxford, recherche les sources historiques de la généalogie de la noblesse, principalement européenne avant 1500.

- Toutes les références sont données. Je les trouve généralement sur internet.

Attention, **les historiens ne sont pas réellement objectifs**. Ils magnifient leurs commanditaires, et dénigrent leurs adversaires. Par exemple:

- Eginhard, historien principal de Charlemagne, faisait partie de la cour de son fils Louis, né d'un troisième mariage.
 - Pour lui, le fils de la première épouse de Charlemagne n'est qu'un bâtard, né d'une concubine.
 - Il invente le mythe des rois mérovingiens « fainéants » pour dénigrer la dynastie que les carolingiens avaient renversée.

Les sources secondaires: les historiens

A titre d'exemple, je considère le lien entre Henri Ier de Brabant et son fils Godefroid qui épousera Maria van Oudenaarde. Dans Medieval Lands (<https://fmg.ac/Projects/MedLands/BRABANT,%20LOUVAIN.htm#Godefroidied1254B>), on lit :

- **GODEFROI de Brabant**, son of HENRI I "le Guerroyeur" Duke of Brabant & his first wife Mathilde de Flandre (1209-22 Jan 1254, bur Afflighem). The *Oude Kronik van Brabant* names "*Henricum postea ducem Lotharingie, Godefrido de Louanio*" as the sons of "*Henricus...primus, dux Lotharingie*" and his wife "*Mechteldim, filiam Mathei Boloniensis comitis*"[\[429\]](#). The *Annales Parchenses* record the birth in 1209 of "*Godefridus filius ducis Heinrici*"[\[430\]](#). Heer van Gaesbeek 1236. "*Godefridus de Lovanio...ducis Lotharingiae frater*" confirmed his foundation of "*domum de Montæ Sanctæ Mariæ Cisterciensis ordinis...sitam juxta Liniacum in dominio meo*", with the consent of "*H. ducis Lotharingiae fratris mei*", by charter dated Sep 1237[\[431\]](#). Seigneur de Baucigny. "*Godefridus dominus de Baucignies frater ducis Brabantie et Maria uxor eius*" settled a dispute with the abbey of Thenailles concerning "*haya de Harcenies*" by charter dated 1245[\[432\]](#). Heer van Herstal 1247.
- On y voit les références
 - 429 Oude Kronik van Brabant, p.62
 - 430 Annales Prachenses 1209, MGH SS XVI p. 606
 - 431 Butkens (1724), Vol I, Preuves p. 211, "Chartes tirées de l'archive du monastère d'Op-Bigaerden"
 - 432 Butkens (1724), Vol I, Preuves p. 212, "Lettre tirée du chartulaire de l'abbaye de Thenailles près Vervin".
- Ne reste plus qu'à rechercher ces références.

Les sources secondaires : les historiens

Références du lien, entre Henri Ier de Brabant et son fils Godefroid qui épousera Maria van Oudenaarde.

- 429 *Oude Kronijk van Brabant*, est un chapitre de *Codex Diplomaticus Neerlandicus*, Second Series (Utrecht 1855), derde deel, Part 1, écrit par Cornelis Anthony Rethaan Macaré.
https://books.google.be/books?id=ZYRXAAAAcAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false).
Le Codex Diplomaticus Neerlandicus est une collection de documents relatifs à l'histoire des anciens Pays-Bas. C'est une source douteuse dans la mesure où elle est elle-même secondaire.
- 430 *Annales Prachenses 1209*, MGH SS XVI p. 606 :
[https://www.dmgh.de/mgh_ss_16/#page/606 mode/1up](https://www.dmgh.de/mgh_ss_16/#page/606	mode/1up).
Les **Monumentae Germaniae Historica** (https://fr.wikipedia.org/wiki/Monumenta_Germaniae_Historica) sont l'édition de documents originaux médiévaux, relatifs à l'empire germanique, depuis l'époque mérovingienne jusqu'à la fin du moyen âge.
- 431 & 432 *Butkens (1724)*, Vol I, Preuves pp. 211-212; Les preuves sont un chapitre des “*Trophées tant sacrés que profanes du Duché de Brabant*” https://books.google.be/books?id=P-NLAAAAcAAJ&hl=fr&source=gbs_similarbooks.
Ce livre avait été publié à Anvers en 1641, puis réédité en 1724 à La Haye. Les preuves sont des extraits d'actes encore existants en 1641, qui auraient disparu depuis lors. Il s'appuie sur des sources primaires.

Les sources secondaires les historiens. Avant les ducs de Brabant

Si vous avez prouvé votre descendance d'un duc de Brabant, vous avez gagné l'Euromillions généalogique.

- Les familles princières médiévales se mariaient toujours entre elles. Leurs mariages servaient avant tout à sceller des alliances politiques.
- Outre Charlemagne, les ducs de Brabant descendaient des comtes de Flandre, de Namur, de Hainaut, des rois d'Angleterre, de France, de chefs vikings, de croisés illustres, d'empereurs byzantins, etc.

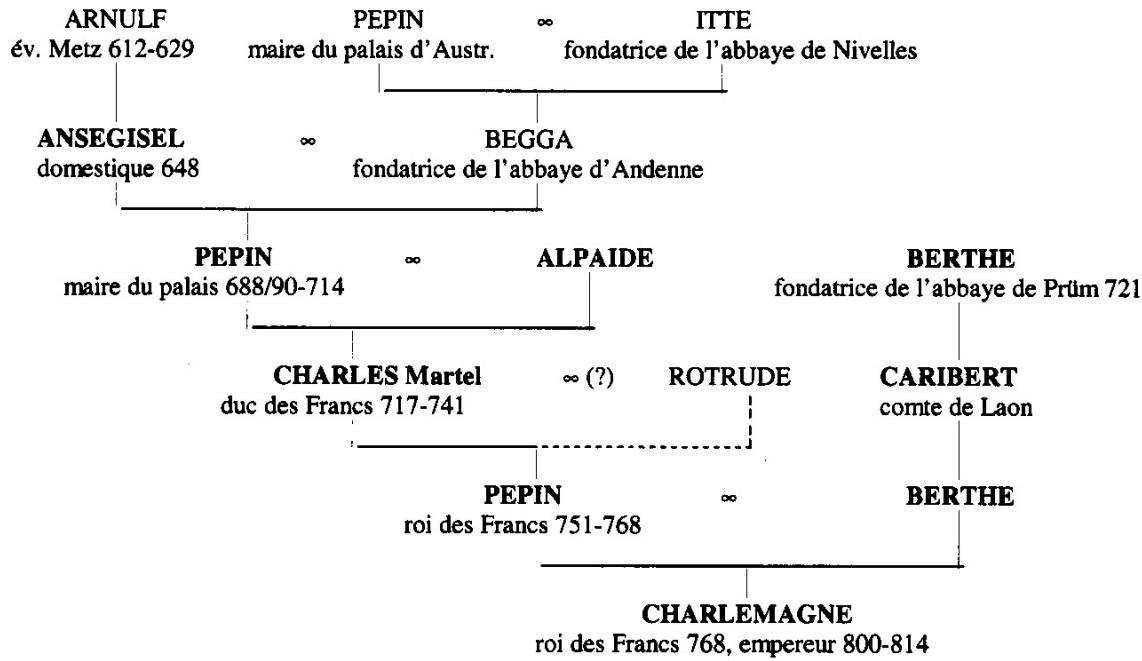
Je trouve la preuve de leur généalogie par le site Medieval lands cité plus haut, et aussi dans un livre de Christian Settipani (La préhistoire des Capétiens.481-987, Villeneuve d'Ascq, 1993).

Les sources secondaires suppléantes les historiens. Avant Charlemagne

Si vous prouvez descendre de Charlemagne, vous pouvez explorer ses ancêtres.

- Ma référence est Christian Settipani (*Les ancêtres de Charlemagne 2015*).
 - De cette époque, nous n'avons gardé que peu de documents. Le travail de l'historien est de les analyser.
 - De ces analyses ressortent des classements de ses ancêtres en certains, quasi-certains, probables, etc.

LES ANCÊTRES CERTAINS ET QUASI-CERTAINS DE CHARLEMAGNE



Au-delà, vous pouvez rêver descendre de Clovis, d'empereurs romains, etc.

Les sources tertiaires

J'y classe, avant tout, les sites généalogiques commerciaux, tels que MyHeritage et Geneanet.

Bien sûr, comme les réseaux sociaux, ils ne filtrent pas les informations qu'ils publient. Très généralement, aucune preuve plausible n'est donnée, si ce n'est « *j'ai copié sur mon voisin* ».

Pourtant, j'ai commencé ma généalogie en glanant, je devrais dire copiant, les infos que j'y trouvais. Cela m'a permis de créer un canevas de ma généalogie, d'avoir des contacts fructueux avec des « cousins » généalogiques, qui m'ont guidé, conseillé et permis d'élaguer ma généalogie.

Ensuite, n'oubliez pas les bibliothèques physiques et virtuelles, sur Internet; on y trouve presque toutes les références généalogiques.

Parmi les bibliothèques matérielles, j'ai surtout fréquenté celle de l'UCL (Bibliothèque des arts et lettres) et celle du Brabant flamand (Documentatiecentrum Vlaams-Brabant).

Les sources tertiaires. Soyez méfiant et vérifiez.

- Compilations.
 - Verdoordt Freddy publie en 1988, « Aftastamelingen uit het Hertogelijk Huis van Brabant ». Très beau livre, mais avec sources sommaires et non analysées.
- Généalogies internet
 - MyHeritage avait inventé la preuve démocratique: le *Record Match*. Si un autre généalogiste a publié la même info, vraie ou fausse que vous, on vous le signale comme une confirmation. J'ai assez publié d'infos fausses, pour savoir que, copiées, elles se répandent sur les généalogies internet.

Comment construire sa généalogie ?

Il ne faut pas essayer de courir avant de savoir marcher.

- Commencez par vos documents de famille.
- Complétez par les **généalogies publiées sur Internet**, par exemple Geneanet.
- Ensuite, commencez à chercher les preuves, à partir des sources primaires. Profitez-en pour élaguer votre arbre généalogique.
- Enfin, étendez vos recherches à partir des sources secondaires.

Au fur et à mesure que vous avancerez, des nouvelles pistes s'ouvriront devant vous.

Petit mot pour la fin.

- Ne croyez pas que remonter le temps soit réservé à des membres de familles patriciennes ou nobles.
- Je connais, à Folx-les-Caves, une dame enseignante qui ignore, ou n'est pas intéressée par le fait, que sa généalogie remonte au haut moyen âge. Par les Vlemincx, les Raulet, elle descend des barons et comtes de Padberg, dont la lignée remonte au IXe siècle.
[https://de.wikipedia.org/wiki/Padberg_\(Adelsgeschlecht\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Padberg_(Adelsgeschlecht))